

Moïse redescendit de la montagne, les deux tables du Statut à la main, tables écrites sur leurs deux faces, d'un côté et de l'autre. Et ces tables étaient l'ouvrage de Dieu ; et ces caractères, gravés sur les tables, étaient des caractères divins.

Exode 32, Rab.

Voyez avec quels gros caractères je vous ai écrit de ma propre main.

Galates 6, Col.

Pas un i, pas un point sur l'i ne passera de la loi...

Matthieu 5, TOB

ⲡ⁸⁷ — Le Papyrus 87

Ce billet sur le P87 sert de préface programmatique à une conversation sur

Manuscrits, Écritures, Lectures.

Du petit billet à Philémon – *livre* est un grand mot – le plus ancien témoin est le P87 (III^e s.).

NA26 (1979) donnait une liste de 88 papyrus.

NA27 (1993, 2006) en listait 116.

Et la toute récente édition NA28 (2012, 2013) en a 127.

La base de données en ligne de l'INTF, 128 (accédée en avril 2014) :

<http://ntvmr.uni-muenster.de/manuscript-workspace/>

Il existe en ligne sur ce "timbre-poste" une masse d'information à faire rêver les critiques textuels d'une autre époque.

Il est conservé à l'Université de Cologne, qui en donne une description avec photographies sur son site :

http://www.uni-koeln.de/phil-fak/ifa/NRWakademie/papyrologie/Karte/IV_170.html

On peut aussi l'observer dans le détail, avec un outil de zoom, sur le site du CSNTM :

http://csntm.org/Manuscript/View/GA_P87

ainsi que sur celui de l'INTF de Münster

<http://ntvmr.uni-muenster.de/manuscript-workspace/?docid=10087>

où l'on trouve également tous les détails matériels :

<http://ntvmr.uni-muenster.de/liste/?ObjID=10087>

Doc ID	10087
Language	g
Columns	1
Lines	8r, 2v
Height	20.0 cm
Width	15.0 cm
Institute	Institut für Altertumskunde der Universität
Location	Köln (Germany)
Shelf Number Inv. Nr.	12
Content	Phm 13-15.24-25

Tous les détails aussi sur la *Leuven Database* :

<http://www.trismegistos.org/ldab/text.php?tm=61857>

Une description détaillée en est donnée dans RÖMER, pp. 28-31, partiellement feuilletable sur *Google Livres*.

Texte en allemand, dont voici les éléments descriptifs essentiels :

- fragment recto-verso d'un codex biblique
- le plus ancien témoin de Philémon
- recto : reste de 8 lignes de la partie centrale d'une colonne

- verso : idem, pour 2 lignes, avec 4 cm libres en dessous
- la largeur d'une colonne devait être de 11 cm environ, avec 19 à 24 lettres
- une page devait avoir un format de 15 cm x 20 cm
- avec probablement une seule colonne par page
- encre noire sur matériau foncé
- texte droit avec lettres détachées à tendance cursive
- α et ε ont tendance à s'accoler aux lettres suivantes
- ρ, η et τ finissent en petits crochets décoratifs
- le trait de la base du δ est prolongé longtemps ainsi que le trait médian du θ
- le N final sur le verso est remarquablement large
- écriture étonnamment semblable à celle des lettres pauliennes du *Codex Chester Beatty*
- la barre horizontale du ε est prolongée jusqu'à la lettre suivante, avec des crochets décoratifs
- ν a également tendance à s'élargir
- les différences de forme des lettres et de largeur de colonne montrent qu'il ne peut être de la même main que celle du *Chester Beatty* (qui s'interrompt à Colossiens), et qu'il ne peut donc lui être raccroché

Les choses d'un peu plus près...

Texte de Philémon – NA28

En gras, le texte visible dans le P87.

- 13 ὃν ἐγὼ ἐβουλόμην πρὸς ἐμαυτὸν κατέχειν, ἵνα ὑπὲρ σοῦ μοι διακονῆ ἐν τοῖς δεσμοῖς τοῦ εὐαγγελίου,
 14 **χωρὶς δὲ τῆς** σῆς γνώμης οὐδὲν ἠθέλησα ποιῆσαι, ἵνα μὴ ὡς κατὰ ἀνάγκην τὸ ἀγαθόν σου ᾗ ἀλλὰ κατὰ ἐκούσιον.
 15 Τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη πρὸς ὥραν, ἵνα αἰώνιον αὐτὸν ἀπέχησιν

NBS

13 *Moi, j'aurais souhaité le retenir auprès de moi, pour qu'il me serve à ta place, tant que je suis en prison pour la bonne nouvelle.*

14 *Mais je n'ai rien voulu faire sans ton avis, pour que ton bienfait n'ait pas l'air forcé, mais qu'il soit volontaire.*

15 *Peut-être, en effet, a-t-il été séparé de toi pour un temps, afin que tu le retrouves pour toujours,*

24 Μάρκος, Ἀρίσταρχος, Δημᾶς, Λουκᾶς, οἱ συνεργοί μου.

25 Ἡ χάρις τοῦ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν.

NBS

24 *ainsi que Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes collaborateurs.*

25 *Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit !*

À la place du v. 25, P87 a dû simplement avoir η χάρις μεθ ὑμῶν.

NA28 relègue cette variante dans son annexe *Variae lectiones minores* (p. 833).

• 25 [†]hab. η χάρις μεθ

υμῶν loco vs 25 P⁸⁷

L'écriture est du type onciales romaines (ORSINI, p. 450).

Sur le manuscrit on distingue nettement le θ de μεθ υμῶν.

τοῦ πνεύματος est donc clairement omis.

De plus, selon NA28, η χάρις μεθ υμῶν est à la place du texte du v. 25.

Sans doute parce que τοῦ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ doit aussi manquer faute de place.

NA28 cite aussi (entre parenthèses) P87 comme témoin supportant indirectement le texte contre la variante qui ajoute ημῶν après κυρίου.

Là aussi, sans doute par une estimation de l'espace occupé.

P87 n'a pas non plus le liturgique, routinier et prévisible αμην final.

• 25 [†]ημῶν A C D K L Ψ 0278. 630. 1241 ℣ lat sy^p co;

Ambst † txt (P⁸⁷) ⋈ P 33. 81. 104. 365. 1505. 1739. 1881 b vg^{mss} sy^h | [†]αμην ⋈ C D^l K L

P Ψ 0278. 104. 365. 630. 1241. 1505. 1739^c ℣ lat sy bo † txt A D* 048^{vid}. 6. 33. 81. 1739*.

1881 vg^{mss} sa bo^{mss}

Il n'y a pas davantage de *scriptio* portant indication de lieux, de personnes ou de circonstances (le TC en donne une longue liste).



recto & verso	transcription grecque
	<p>ἵνα ὑπὲρ σοῦ μοι διακονῆ ἐν afin qu'à ta place il me serve</p>
	<p>τοῖς δεσμοῖς τοῦ εὐαγγελίου, dans les liens de l'évangile</p>
	<p>χωρὶς δὲ τῆς σῆς γνώμης sans ton avis</p>
	<p>οὐδὲν ἠθέλησα ποιῆσαι, je n'ai rien voulu faire</p>
	<p>ἵνα μὴ ὡς κατὰ ἀνάγκη τὸ afin que ne soit pas par contrainte</p>
	<p>ἀγαθὸν σου ἢ ἀλλὰ κατὰ ἐκούσιον. ton bienfait mais volontaire.</p>
	<p>Τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη πρὸς en effet à cause de cela a-t-il été séparé pour</p>
	<p>ὥραν, ἵνα αἰώνιον αὐτὸν ἀπέχης un temps, afin que tu le retrouves pour toujours</p>
	<p>... Λουκᾶς, οἱ συνεργοί μου. ... Lucas, mes collaborateurs</p>



μεθ υμων
avec vous

Réflexions pêle-mêle

Voilà un minuscule morceau de papyrus, brisé d'un codex à jamais enfoui dans l'oubli, nous donnant à imaginer la main d'un copiste appliqué à coucher sur ce fragile et difficile support l'encre d'un texte dont les lambeaux parlent plus de la cruauté du temps et de la précarité de la transmission textuelle, que de la providentielle conservation du texte original.

Ce débris de papyrus pose en effet plus de questions qu'il n'y paraît d'abord.

Du moins, il peut servir à en fournir l'occasion et la matière.

Il y aura qui pleurera la disparition quasi complète du texte manquant, comme on reste pensif devant une enveloppe froissée retrouvée à terre après un cataclysme ou dans une décharge, trace dérisoire de vies évanouies.

Il y aura qui se réjouira du sauvetage de quelques mots toujours vivants arrachés au broiement implacable de la corruption et de l'incurie.

Si le recto ne présente guère de particularités, hormis le dessin de l'écriture décrit plus haut, le verso donne l'impression d'un scribe pressé de terminer son ouvrage.

À la fois le texte présent et l'estimation de la place occupée par le texte manquant permettent de dire que la dernière phrase était un simple et dépouillé "que la grâce soit avec vous".

Ce n'est pas la place qui manquait pourtant : il reste 4 cm inoccupés.

Avait-il comme modèle un autre texte sous les yeux ? A-t-il entendu la dictée du texte plus complet que nous connaissons, en l'oubliant aussitôt par distraction ?

Ou a-t-il opéré un abrègement délibéré, en ne prenant la peine que de donner l'essentiel à ses yeux, la fatigue aidant... ?

Ou sa phrase lui est-elle venue spontanément, "automatiquement", parce qu'il avait encore dans l'oreille la musique rapide de cette même finale concise dans d'autres lettres qu'il venait de copier avant celle-ci (les deux lettres à Timothée, celle à Tite, et surtout celle aux Colossiens) ?

Si pour les Colossiens, cette simple bénédiction a suffi, elle suffira aussi pour Philémon...

Cette variation textuelle mineure n'a pas grande signification en elle-même, ni de portée substantielle sur le sens.

Mais on peut aussi la considérer sous un angle plus problématique.

C'est-à-dire, la *problématiser* en guise d'exemple-type, ou de prétexte en tant qu'objet permettant de qualifier, situer et expliciter les termes d'une question plus vaste et – en effet – plus grave.

Pour qui tient une conception *réaliste* de l'Écriture, ces variations, cet abrègement de la fin de Philémon dans P87 ne portent pas à conséquence. Rien à la substance de la lettre n'est ôté, ni même à la bénédiction finale, dont les deux termes pivots sont conservés : la *grâce* et *vous*.

Cela ne constitue même pas une question.

Pour qui tient une conception *idéaliste* (inhumaine) de l'Écriture, ces mêmes fluctuations peuvent être soit insignifiantes soit dramatiques.

Insignifiantes, mais pas pour les mêmes raisons que pour la conception réaliste.

Plutôt parce qu'un archétype idéal (idéel) est fait exister au ciel, à défaut d'exister sur la terre et dans les témoins textuels réellement existants, lesquels sont *accidentels*.

Cet idéal absolu peut aussi, au lieu d'être projeté dans un modèle céleste inaccessible, être transféré sur des autographes inexistantes mais qui ont *dû* exister : ce sont ces autographes qui sont inspirés et qui sont l'Écriture à l'état originel. Les variations textuelles matérielles sont alors indifférentes.

Insignifiantes encore si la perfection désirée de l'Écriture est déplacée du texte matériel lui-même, véhicule possiblement défectueux dans sa transmission, vers un signifié non susceptible – lui – de la plus minime variation.

Une autre option consiste en la minimisation de principe des difficultés de texte, ainsi déclarées futiles.

Dramatique d'autre part, si le rêve d'un texte d'une perfection absolue au *iota* près est démenti par la réalité des témoins.

Décrocher de cette utopie peut être une totale impossibilité mentale, une impasse de l'esprit, si les outils pour la penser ne sont pas donnés ou trouvés.

Impasse dans l'impasse, on peut céder à la tentation de la mystique des lettres.

Comme le mirage d'un *Nouveau Testament Numérique* d'I. Panin (toujours en vente ! un pseudo-savoir selon MEZTGER, P. 169), les artifices des ELS (séquences équidistantes de lettres) ou la magie des codes secrets.

Ce site est consacré à une tentative de confrontation avec l'Écriture telle qu'elle se présente à nous.

Abréviations

<i>Col.</i>	<i>Bible à la Colombe</i> - en ligne, http://lire.la-bible.net/
CSNTM	Center for the Study of New Testament Manuscripts
INTF	Institut für Neutestamentliche Textforschung (Münster)
NA26, 27, 28	Texte grec Nestlé-Aland, 26, 27 et 28èmes éditions - en ligne (texte seul, sans l'apparat critique), http://www.academic-bible.com/en/online-bibles/
NBS	<i>Nouvelle Bible Segond</i> - en ligne, http://lire.la-bible.net/
NETB	NET Bible - en ligne, https://bible.org/netbible/
<i>Rab.</i>	<i>Traduction du Rabbinat</i> - en ligne, http://www.sefarim.fr/
TC	A Textual Commentary on the Greek New Testament, B. M. Metzger (Stuttgart : 1975)
TOB	<i>Traduction Œcuménique de la Bible</i> - en ligne, http://lire.la-bible.net/

Sources utilisées

METZGER	B. M. Metzger, <i>The Text of the New Testament</i> (Oxford : 1968, 1979)
ORSINI	Pasquale Orsini, Willy Clarysse, "New Testament Manuscripts and Their Dates", <i>Ephemerides Theologicae Lovanienses</i> 88/4 (2012) 443-474
RÖMER	C. Römer, <i>Kölner Papyri 4</i> , <i>Papyrologica Colonensia</i> 7 (Cologne : 1984)

Sont privilégiées les sources *open access*, librement (et gratuitement !) consultables et vérifiables par tout un chacun.

D'une part, parce que ce site est sans prétention académique aucune.

D'autre part, parce que tout le monde n'habite pas à proximité d'une bibliothèque universitaire ou d'envergure.

Et les sources utilisées ici sont probablement introuvables dans une bibliothèque municipale.

Et enfin – il vaut mieux le dire – la documentation personnelle coûte cher.

Dans ce contexte, le dilemme "écrit / numérique" est enfermant, au final. Faut-il vraiment choisir ?

Pour un aperçu des querelles et des enjeux, se reporter – entre mille – au vif débat dans l'émission "La révolution numérique" (Répliques, France Culture, du 27/04/2013 - toujours en avril 2014) :

<http://www.franceculture.fr/emission-repliques-la-revolution-numerique-2013-04-27>

Contact

fgiannang@gmail.com

version du 02/05/2014